

Le Relais soleil tourquennois: l'insertion par le toi(t)

Par Sylvie PERRAIN et Patricia HANSENS

Au-delà d'offrir un toit, l'association Le Relais soleil s'attache à accompagner les familles sur le chemin de l'intégration et de l'épanouissement, afin qu'elles deviennent des locataires comme les autres.

Créée en 1981, l'association Le Relais soleil tourquennois et ses 30 salariés œuvrent à faciliter l'accès au logement de près de 200 personnes : une cinquantaine habitent dans un bâtiment collectif et 150 dans des logements individuels diffus à Tourcoing, Wattrelos, Roubaix et Halluin. Un accueil de jour est également proposé aux familles avec enfants qui sont sans abri ou très mal logées : celles-ci y trouvent un repas, le repos, l'hygiène et un accompagnement dans les démarches administratives et l'accès à un logement. «*Notre objectif est d'amener progressivement les familles à devenir locataires en titre*», explique Bertrand Vanseveren, coordinateur de l'association. «*Le but est qu'elles accèdent à l'autonomie, dans l'usage de leur logement comme dans les relations avec le voisinage. Nous sommes aussi à l'écoute des attentes des hébergés en animant par exemple des ateliers d'expression.*»

**66 CES FAMILLES CHAHUTÉES
PAR LA VIE RETROUVENT
DE LA DIGNITÉ 99**

Ainsi, le Relais soleil disposait d'espaces inoccupés dans un grand hangar lui appartenant. Quand une association d'artistes a pris contact avec l'association pour les louer, celle-ci a proposé de les leur mettre à disposition gratuitement.





Atelier de fabrication de perles en argile
Crédits : Bertrand Vanseveren

En échange, les artistes se sont engagés à animer des ateliers pour les personnes hébergées. Les effets de cette démarche dépassent aujourd'hui ce qui était imaginé. Désormais, tous les ans, une exposition dévoile les œuvres créées par des familles hébergées : meubles en bois, céramique, tissus peints, vêtements et sacs en tissu..., toutes ces réalisations remplissent de fierté leurs créateurs. «*Moi, je n'ai jamais imaginé dans ma vie que je pouvais travailler la terre et surtout, je pensais ne jamais savoir le faire, maintenant je le fais...*», témoigne une créatrice.

Je suis admiratif de leur travail

Janusz Stega, artiste, membre de l'association «Le Quai»

«*Au départ, avec Didier Windels, nous cherchions un atelier. Par des amis, nous avons pris contact avec le Relais Soleil et nous avons convenu qu'en échange du prêt des locaux, nous animerions des ateliers, lui sur le bois, moi sur la céramique. Nous avons aussi fait venir un artiste sérigraphe qui a appris aux participants à faire des motifs pour sérigraphier du tissu. Ma sœur Krystyna nous a rejoints pour animer un atelier de couture et ainsi toucher d'autres femmes... L'objectif est toujours de créer du lien. J'apprécie particulièrement l'émulation qui se crée entre les participants quand ils travaillent ensemble. Ça marche parce que les gens sont préparés à venir à l'atelier par l'équipe du Relais soleil. Je suis admiratif de leur travail qui donne de la dignité et du calme à ces familles chahutées par la vie. Cela m'a fait découvrir des réalités que je ne connaissais pas jusqu'alors.*»

La démarche économie de la fonctionnalité et de la coopération (EFC) : comme une toile qui se tisse...

Confronté à l'allongement de la durée des séjours des personnes hébergées et à un budget constant, Le Relais soleil était en recherche de nouvelles solutions pour améliorer la qualité de vie des familles hébergées. «*Nous avons participé à la démarche EFC accompagnée par l'Apes qui proposait de nous appuyer sur nos ressources immatérielles*, explique Bertrand Vanseveren. *Nos salariés, se considérant aussi comme militants, sont souvent forces de proposition, tout comme nos bénévoles et les personnes hébergées. Il y a cet atelier couture animé par une bénévole, ou ce bout de parking près du bâtiment transformé en jardin.*» Ainsi, cet automne, les personnes fabriquent des pots en terre et de grandes jardinières pour y mettre des plantes au printemps prochain. Pour ce faire, l'association utilise du bois donné grâce à un réseau local de récupération de décors de théâtre. Quant aux hébergés eux-mêmes, ils développent l'entraide, comme ces coups de main donnés pour le déménagement de nouvelles familles. «*Au fur et à mesure, nous tissons une toile de coopération avec toutes les parties prenantes. Dorénavant, nous avons toujours cette préoccupation à l'esprit, nous grimpons marche après marche dans cette voie.*» Et comment voit-il cette démarche originale? «*C'est un peu comme la voiture du film 'Retour vers le futur'. Au début, elle roule à l'essence. Et d'un coup, alimentée par des détritux, elle s'envole dans le ciel...*»

Par ailleurs, les salariés et les bénévoles, particulièrement sensibles au développement durable, ont développé une vigilance sur les achats. Ils ont ainsi décidé de privilégier les produits écologiques et d'acheter par exemple du lait labellisé bio pour les personnes accueillies. «*En effet, pourquoi celles-ci n'auraient pas le droit d'avoir accès à des produits sains et écologiques?*». En chemin vers plus d'autonomie, celles-ci apprennent également à faire leurs produits ménagers elles-mêmes et à utiliser correctement les lave-linge mis à disposition. Au final, plutôt que de s'arrêter aux fragilités des uns et des autres, l'association a choisi de prendre appui sur les compétences, de créer et développer la confiance, et les conditions de la coopération. Et ça marche plutôt bien!

Contact : 03 20 36 99 50